

6 Économie

Société gabonaise de raffinage/Entretien avec le directeur général...

...Pierre Reteno N'Diaye : " Nous connaissons des tensions au niveau de notre trésorerie "

Propos recueillis par Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

A l'instar de la quasi-totalité des entreprises du secteur pétrolier, la Sogara subit également les contrecoups de la chute des cours du brut auxquels il faut associer les retards de paiement de ses clients. Cette situation a pour résultat de fragiliser davantage l'entreprise malgré les belles performances enregistrées au niveau de la production sur les 5 premiers mois de l'année. L'entrée de Gabon Oil Company dans son capital devrait redonner un nouveau souffle à l'entreprise, espère son directeur général Pierre Reteno N' Diaye.

L'union. D'après la note de conjoncture de la Direction générale de l'Economie, la Sogara se porte plutôt bien en ce début d'année 2017, avec des bénéfices en hausse malgré la crise...Comment expliquez-vous cette bonne santé ?

Pierre Reteno N'Diaye : La Sogara n'a pas fait de bénéfices en 2016. Par contre, nous avons réalisé de très bons résultats sur le plan technique et en matière HSE (Hygiène, Sécurité Environnement). Pour être plus précis, nous avons réalisé un record historique de production à 1.025.000 tonnes et la meilleure performance HSE de ces 10 dernières années. Malgré ces résultats très

encourageants, peut-on envisager l'avenir avec sérénité ? En partie, car l'augmentation du traitement et l'amélioration de la sécurité constituent des paramètres de progrès de notre outil de production, mais qui ne se traduisent pas en gains financiers. En effet, d'autres éléments, à savoir la valorisation de notre production et la maîtrise de nos coûts demeurent des obstacles importants pour l'atteinte de nos objectifs économiques. Un exemple pour illustrer cette réalité, c'est la perte de valeur (40%) de notre Résidu atmosphérique (Rat), principal produit d'exportation, du fait de la conjoncture économique. Je précise que ce produit représente 57% en volume de la production quotidienne de la Sogara. Pour les cinq premiers mois de 2017, au niveau de l'usine, les performances sont plutôt bonnes et encourageantes, notamment au niveau de la production.

Quant au niveau de notre trésorerie, nous connaissons une tension, due essentiellement à des retards de paiement de clients. Nous avons bon espoir de la résolution, dans les meilleurs délais, de ce problème qui impacte négativement notre fonctionnement.

L'industrie pétrolière à Port-Gentil est quasiment exsangue depuis la chute des cours de brut. Quel est aujourd'hui l'impact de la crise pétrolière sur les activités de la Sogara ?



Photo : Innocent MBADOUA

Pierre Reteno N'diaye, directeur général de la Sogara.

Contrairement à une opinion très répandue dans notre pays, qui estime que l'industrie du raffinage réalise de très bonnes affaires en cette période de récession, la vérité est malheureusement toute autre. Dans le cas de la Sogara par exemple, bien que notre facture d'achat de brut ait légèrement décliné, nous subissons fortement les effets suivants : repli de la consommation de nos produits sur le marché national ; baisse corrélative de la valeur des produits blancs, du fait de la baisse de la valeur du Brent. Mais surtout, et nous l'avons dit plus haut, une perte de valeur de près de 40% sur le RAT. Ces effets vont donc annihiler fortement les économies réalisées sur l'achat du brut.

Gabon Oil Company (Goc) va entrer, à hauteur de 60 %, dans le capital de la Sogara. Qu'est-ce que cette prise de

participation va changer fondamentalement dans l'organisation de l'entreprise ?

La Goc est l'entreprise publique de l'Etat gabonais dans le secteur pétrolier. Et à ce titre et conformément au décret qui la crée, elle gère les intérêts de la République dans ce secteur stratégique de notre économie. Donc, il me paraissait normal que cette entreprise publique puisse entrer au capital de la Sogara, en reprenant à son compte les actions de l'Etat. Mais ici, il faut bien faire le distinguo entre l'Etat, puissance publique, chargé de définir et réguler la politique dans le secteur et l'Etat actionnaire, qui fait des placements ici et là, et est en droit d'en attendre des dividendes. Cette entrée de la Goc dans notre actionariat nous fera bénéficier de plus d'écoute de nos problématiques industrielles auprès des autorités, mais va aussi susciter des synergies et une mutualisation des ressources et moyens.

Le gouvernement projette depuis de mettre en place une seconde unité de raffinage de pétrole avec l'appui du coréen Samsung. Où en est aujourd'hui ce projet ? Ne met-il pas en péril l'avenir de la Sogara ?

Le projet de création d'une nouvelle raffinerie relève d'une volonté des plus hautes autorités de la République. Toutefois, la création d'une nouvelle raffinerie permettra d'améliorer la sécurité

industrielle et les performances techniques de l'outil de production, la chaîne d'approvisionnement du pays et la couverture de l'ensemble des besoins du marché national. Mais aussi de retrouver un équilibre financier et de répondre aux nouvelles spécifications internationales des produits pétroliers. En attendant l'aboutissement de ce projet, notre préoccupation actuellement est de mettre tout en œuvre pour permettre à la Sogara d'avoir encore de meilleurs jours devant elle, et nous nous y attelons au quotidien avec l'ensemble du personnel et le soutien de l'Etat.

Quelles sont les perspectives de la Sogara en rapport avec les problématiques du vieillissement de l'outil de production, des contraintes environnementales et de qualité de produits ?

C'est une question pertinente que vous me posez. A compter de 2020, la Sogara sera face à son avenir. Elle sera confrontée, comme d'autres raffineries africaines, à l'évolution des normes environnementales et de qualité de produits. Les grands challenges ce seront « les carburants propres », les carburants à basse teneur en soufre. Et sur ce point, nous devons nous y adapter en procédant aux investissements nécessaires dans des unités d'hydrocraquage catalytique et de désulfuration. L'avenir de la Sogara est riche en challenges.

Vie des entreprises/Oprag

A l'heure des mutations

E.L
Libreville/Gabon

L'arrivée de nouveaux opérateurs dans le secteur portuaire va créer l'émulation et des emplois supplémentaires dans un domaine qui connaît de profondes transformations.

Le personnel de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) était en conclave, vendredi dernier, autour du directeur général, Rigobert Ikambouyat Ndeka. Ces retrouvailles s'inscrivaient dans le cadre de leur rencontre annuelle dénommée "le rendez-vous

d'août", décrété par la direction générale pour faire le bilan à mi-parcours de leurs activités durant cette période de vacances.

Guy Atanguy, le délégué du personnel, s'est réjoui de cette initiative qui permet aux agents de renforcer leurs relations avec les dirigeants d'une part, et de faire le point à mi-chemin de leur exercice, d'autre part.

Il s'est félicité de la « préservation des emplois à l'Oprag en cette période de crise due à la baisse du prix du baril du pétrole. Une situation qui entrave d'autres secteurs d'activités. »

En terme d'investisse-



Photo : D.R

Le DG de l'Oprag, Rigobert Ikambouyat Ndeka lors de son intervention.

ments, Guy Atanguy a salué l'implantation de nouvelles structures au port d'Owendo. Ce qui, a-t-il dé-

claré, devra permettre «aux ports du Gabon de soutenir la concurrence et de garantir sa survie dans ce monde en pleine mutation. A ce titre, nous apprécions, à sa juste valeur, la création du nouveau port qui nous plonge dans la modernité portuaire.»

Il a également mis en garde des «personnes qui, de près ou de loin, tenteraient de s'en prendre à notre outil de travail, parce que l'Oprag c'est notre vie et nous n'accepterons jamais le moindre dérapage », a conclu M. Atanguy.

Des propos qui n'ont pas laissés insensible le directeur général Rigobert

Ikambouyat Ndeka, qui s'est félicité de la prise de conscience de ses collaborateurs. Il les a assurés de sa disponibilité à poursuivre son action à la tête de l'Oprag. Pour lui, l'implantation de nouveaux opérateurs économiques a permis la construction du nouveau port minéralier qui, « depuis sa mise en service, il y a huit mois, joue déjà un rôle très important dans l'amélioration des prestations des ports du Gabon, avec l'évacuation de 716 mille tonnes de manganèse et bien d'autres actions appréciées et saluées par les professionnels du secteur portuaire », a-t-il conclu.

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 14/08/2017	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du		
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	14/08/2017	5 065,34
		USD	1,1765	1USD =	557,550	1 USD	577,064	DOW JONES	14/08/2017	21
		CAD	1,4956	1CAD =	438,591	1 CAD	462,049	879,20		
		JPY	128,4100	1JPY =	5,108	100 JPY	531,201			
		GBP	0,9065	1GBP =	723,655	1 GBP	755,665			
		CHF	1,1320	1CHF =	579,467	100 CHF	60 715,13			
		ZAR	15,8741	1ZAR =	41,322	100 ZAR	4 297,04			
		MAD	11,1371	1MAD =	58,898	1 MAD	61,25			
		CNY	7,8414	1CNY =	83,653	1CNY	86,16			
		KES	122,4000	1KES =	5,359	1KES	5,52			

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
14 Août 2017: 51,51